

Analyses d'ouvrages

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **32 (1977)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ANALYSES D'OUVRAGES

Frans A. Stafleu & Richard S. Cowan — Taxonomic literature. A selective guide to botanical publications and collections with dates, commentaries and types. Second edition. Volume 1: A-G. *Regnum vegetabile* 94. Bohn, Scheltema & Holkema, Utrecht, 1976. ISBN 90-313-0225-2 (l'ouvrage complet: ISBN 90-313-0224-4). xi + 1136 pages, relié toile. Prix: Dfl 275.— (US\$ 100.—); exemplaires à usage personnel: Dfl 220.— (US\$ 80.—).

Ce volume est le premier à paraître d'une publication monumentale prévue en quatre ou cinq tomes. Il s'agit d'une bibliographie botanique tout particulièrement moderne et raffinée dont le but est de guider l'utilisateur aussi bien dans la littérature que dans les collections botaniques nécessaires à la pratique de la systématique et de la nomenclature ainsi que dans l'étude de l'histoire de la botanique. Il s'agit d'un regroupement critique de collecteurs, d'auteurs et de publications qui tombent dans la période qui va de 1753 à 1940. On trouve à leur sujet des renseignements très complets et divers qui, disposés toujours dans le même ordre et selon une typographie très claire, peuvent être énumérés comme suit: pour chaque auteur ou collecteur, au fil de l'ordre alphabétique dans lequel il se présente, sont fournis: 1) les millésimes de ses dates de naissance et de décès. 2) une brève description de sa nationalité, de sa profession et plus généralement de son activité botanique. 3) une proposition de citation standard. On remarquera que ces propositions standardisées de citations des auteurs, collecteurs et des ouvrages (titres abrégés) seront tout particulièrement utiles aux auteurs, aux éditeurs et aux rédacteurs de journaux scientifiques quand l'ouvrage aura entièrement paru. Elles devraient jouer alors dans leur domaine un rôle comparable à celui que joue déjà le *Botanico-Periodicum Huntianum* pour les périodiques. 4) les spécimens d'herbiers et les types sont localisés à l'aide du code abrégé de l'IAPT (*Index Herbariorum* éd. 6). 5) les références des ouvrages ou des articles de périodiques qui mentionnent l'auteur ou le collecteur en question sous l'angle biographique ou bibliographique. 6) un échantillon d'écriture quand cela a été publié. 7) une éponymie, c'est-à-dire une énumération des noms de genres dédiés au botaniste traité ou fondés sur son nom. Il s'agit dans ce cas d'une contribution de J. A. Leussink.

Après ces six premiers types de renseignements, les ouvrages que le botaniste a publiés sont énumérés et l'on trouvera à leur sujet la documentation suivante: a) un numéro de référence comparable à ceux que l'on trouve dans les deux éditions du vieux Pritzel. Ces numéros seront probablement appelés à jouer le même rôle que ceux de Pritzel dans les publications où cette manière de citer est usuelle. b) le détail de la tomaiison, des fascicules et des diverses parties avec leur date réelle de publication. c) des commentaires particuliers sur cet ouvrage s'il y a lieu. d) une énumération des bibliothèques où l'ouvrage est déposé. e) une liste de référence à propos de cet ouvrage: catalogues publiés de grandes bibliothèques ou articles bibliographiques à leur sujet.

On voit donc qu'en plus de l'augmentation du nombre des auteurs et collecteurs traités, cette seconde édition de *Taxonomic Literature* se distingue de la première en ce sens que l'ouvrage est maintenant devenu une bibliographie de bibliographies et un registre d'abréviations standard pour citation. On observera en outre que la période qui va de 1870 à 1914, c'est-à-dire celle où les bibliographies botaniques font le plus gravement défaut, est traitée de manière particulièrement approfondie. La seconde édition de *Taxonomic Literature* présente également l'avantage sur la première d'inclure plus d'auteurs et de références sur des sujets comme la paléobotanique et la cryptogamie. En conclusion, cet ouvrage qui n'a pas son pareil échappe par là-même à toute appréciation critique: il se révèle tout simplement indispensable. Puisse-t-il atteindre sans accroc la lettre Z!

H. M. B.

E. Hennipman — A monograph of the fern genus *Bolbitis* (Lomariopsidaceae). *Leiden botanical series 2*. Leiden University Press, 1977. ISBN 90-6021-405-6. [9] + 331 pages, 87 figures, 12 planches et 4 tableaux dans le texte, broché à couverture plastifiée. Prix: Dfl 92.—.

Les fougères acrostichoïdes ont été depuis longtemps un des casse-tête majeurs de la ptéridologie. On a dû réaliser que la disposition diffuse des sporanges le long des nervures de la face inférieure des feuilles est une condition dérivée pouvant se produire dans des familles très différentes. L'ancien genre *Acrostichum* était donc un mélange hétéroclite. Mais, puisque dans ce processus évolutif convergent, se perdent les caractères traditionnellement utilisés dans la systématique des fougères (liés aux sores et aux indusies), il devenait très difficile de reconstituer les appartenances phylétiques naturelles des différents taxons.

L'application de nouveaux critères était donc de rigueur. A part la morphologie et l'anatomie des parties végétatives, utilisées depuis longtemps, Hennipman a étudié en détail la micro-morphologie des spores et, pour autant qu'il put disposer de matériel vivant, l'ontogénie et la caryologie. Il ne manque dans son arsenal méthodologique que la phytochimie qui, ayant fait ses preuves dans des cas analogues, pourrait sans doute fournir, dans ce groupe aussi, un complément d'information de valeur.

Mais la délimitation du genre, bien qu'ardue (les espèces de *Bolbitis* ont été assignées, dans le passé, à 23 genres différents!), ne constitue qu'une partie du problème. L'établissement des limites des séries, espèces et taxons infraspécifiques est tout aussi délicat. Pour s'en convaincre, il suffit de contempler le polymorphisme foliaire ahurissant qu'exhibent certaines espèces, le *Bolbitis heteroclita*, en particulier, qui porte bien son nom! Hennipman a fait preuve d'un esprit synthétique en regroupant des espèces à l'origine très nombreuses en un nombre raisonnable d'unités mieux définies: 34 espèces groupées en dix séries, plus 10 espèces de position incertaine, 13 hybrides et 12 espèces douteuses, un usage parcimonieux étant fait des catégories infraspécifiques.

La partie monographique de l'ouvrage nous paraît exemplaire: disposition claire, clefs de détermination pratiques, synonymies très complètes et nomenclaturalement impeccables, descriptions détaillées, nombreuses notes et indications complémentaires de tout ordre, citation d'échantillons choisis (l'ensemble du matériel étudié étant inclus, cependant, dans un index alphabétique des collections, à la fin du volume): rien ne manque, en somme, même pas une illustration copieuse et soignée et des cartes de distribution pour toutes les espèces.

La partie générale de l'ouvrage s'étend sur 118 pages et renferme une foule de renseignements d'intérêt souvent très général. Y est expliquée entre autres une méthode pour utiliser des préparations foliaires, éclaircies au chloro-lactophénol, directement en remplacement d'un négatif photographique pour tirer des agrandissements sur papier. On y trouve aussi une discussion très étendue, applicable à l'ensemble des fougères, sur la relation entre l'ontogénie et la phylogénie. L'auteur a trouvé très révélatrice l'étude des formes juvéniles des frondes, dont les traits se reflètent dans les variations des frondes adultes stériles et permettent de mieux les interpréter.

Force nous est d'avouer que ce texte, dans son ensemble (et contrairement à la monographie proprement dite), nous a semblé fouillé, d'une lecture pénible, manquant de transparence et de structuration adéquate — bref, il est un peu à l'image du genre dont il traite, comme si ce dernier avait déteint sur l'esprit de son investigateur. En particulier, nous avons cherché en vain un exposé des critères que l'auteur a employés pour délimiter son genre, pour lui attribuer telle espèce et en exclure telle autre. Au niveau générique tout au moins, le traitement diagnostique est pour ainsi dire inexistant. Nous serions bien empruntés si nous devions décider, sur la base de ce texte, si telle nouvelle espèce est ou n'est pas un *Bolbitis*. En irait-il de même pour l'auteur? On pourrait le croire quand on lit que l'attribution d'une espèce donnée au genre *Pteridoblechnum* des Blechnacées, plutôt qu'aux *Bolbitis* (Lomariopsidacées) auxquels il pensait longtemps pouvoir le rapporter, ne lui a été possible, très récemment, que grâce à un hasard: la découverte d'une fronde de transition qui, par une anomalie atavistique, portait des sores blechnoïdes au lieu de sporanges acrostichoïdes. Qui donc nous garantit qu'un hasard sembla-

ble ne se reproduira chez d'autres espèces à présent incluses dans *Bolbitis*? C'est là sans doute un des aléas inhérents à l'étude des fougères acrostichoïdes qui, par leur évolution convergente accompagnée d'une perte de caractères diagnostiques, sont en quelque sorte comparables à des états imparfaits d'autres plantes. Il aurait valu la peine, cependant, d'approfondir davantage cet aspect critique du problème.

Cela n'empêche que, dans son ensemble, ce volume est un petit joyau autant par sa présentation que par son contenu. Nous en félicitons, à la fois, l'auteur et l'éditeur.

W. G.

M. B. Raizada — *Supplement to Duthie's Flora of the Upper Gangetic Plain and of the adjacent Siwalik and Sub-Himalayan tracts*. Bishen Singh Mahendra Pal Singh, 23-A, Connaught Place, Dehra Dun, 1976 (?). vii + 358 pages, relié toile. Prix: US\$ 10.—.

La flore de J. F. Duthie, recouvrant la partie supérieure de la plaine du Gange et les aires collineuses adjacentes, fut publiée en trois volumes entre 1903 et 1929. Traitant l'ensemble des Angiospermes à l'exception des Graminées, elle est cependant assez rare à l'état complet. Le troisième volume en particulier, publié en trois fascicules dont le dernier de façon posthume, présente souvent des lacunes. Heureusement une réimpression (la deuxième) est à présent disponible auprès des éditeurs de l'ouvrage dont il est question ici.

Puisque la flore de Duthie, bien que largement périmée, est toujours d'usage courant dans l'enseignement et la recherche des universités de la région, il devenait urgent de la mettre à jour. Des compléments et additions avaient été publiés, de façon dispersée, dans une vaste littérature; des listes de références à ces additions existent, mais ne comprennent pas de descriptions et sont donc difficilement utilisables en pratique.

L'ouvrage de M. B. Raizada comble cette lacune. Il énumère toutes les espèces trouvées ou reconnues dans la région depuis la parution de la flore, et donne leur synonymie, avec citations bibliographiques, leur description, leur distribution, leur phénologie, et bien souvent des notes critiques de tout ordre. Il suit de près, dans sa conception, le modèle de la flore, mais, contrairement à celle-ci, cite des échantillons d'herbier de référence. Il ne donne pas, par contre, la description des familles et genres additionnels, ni les compléments aux clefs de détermination; il ne fait pas mention, non plus, des noms vernaculaires des plantes. Dans l'arrangement des familles il suit la flore de Duthie, en omettant comme elle les Graminées; les genres et espèces, par contre, sont disposés par ordre alphabétique.

Il serait faux de considérer cet ouvrage comme une simple compilation. C'est au contraire un travail original, fondé en premier lieu sur les récoltes personnelles que l'auteur a faites au cours de 40 années de prospections, ainsi que sur ses études dans les principaux herbiers de la région. Il est donc le témoignage d'une connaissance hors pair de l'ensemble de cette flore, d'une expérience accumulée au fil des décennies dont l'ampleur est démontrée par l'épaisseur du présent volume. De ce savoir il ne nous livre d'ailleurs qu'une partie, celle qui est additionnelle aux données de la flore de base; mais comme Raizada l'explique dans la préface, il y aurait aussi le côté négatif: les soustractions et corrections à apporter à la flore, qui n'ont malheureusement pas été incluses dans ce volume mais feront l'objet d'un travail séparé. Nous le regrettons, puisqu'il eût été plus pratique de pouvoir disposer de toutes ces données en même temps — mais des raisons techniques ont apparemment empêché une telle solution.

La mise au point du présent volume ne concerne pas uniquement l'inventaire floristique de la région, mais aussi la nomenclature. Raizada a tenu à suivre scrupuleusement les règles internationales dans ce domaine, ce qui l'a amené à publier une quarantaine de noms, combinaisons ou taxons nouveaux. Leur liste figure dans la préface — ce qui a pour conséquence que,

dans la plupart des cas, la validation intervient par deux fois à des endroits différents: dans la préface et dans le texte. Parmi les exceptions à cette règle il faut citer les trois espèces nouvelles dont une (*Indigofera duthiei*) n'est pas validée du tout, tandis que les deux autres (*Phaseolus mukerjeanus* et *Ph. subramanianus*) le sont de façon quasiment cryptique: en effet, la citation du type nomenclatural se trouve dans le texte (pp. 56 et 57), tandis qu'il faut chercher les diagnoses latines dans des "Corrigenda et addenda" non paginés, à la fin du volume.

Ce supplément est donc doublement important par sa contribution floristique et nomenclaturale et ne devrait manquer dans aucune bibliothèque botanique spécialisée.

W. G.

Henning Haeupler — Flora von Südniedersachsen. Teil 1. Atlas zur Flora von Südniedersachsen — Verbreitung der Gefäßpflanzen. *Scripta geobotanica* 10. Erich Goltze KG, D-3400 Göttingen, 1976. 367 pages, 10 figures et 1817 cartes dans le texte, broché lumbeck. Prix: DM 36.—.

La cartographie floristique a pris un essor très remarquable, en Europe, au cours de ces dernières années. Un atlas de distribution des plantes vasculaires est en chantier pour l'ensemble du territoire, et plusieurs projets régionaux et locaux ont été entrepris. Un des premiers à aboutir, sur le Continent tout au moins, est celui qui couvre la partie méridionale de la Basse-Saxe. Centré à Göttingen, ce projet déborde d'ailleurs notablement les frontières du Land de la RFA et recouvre, en particulier, de larges aires situées en Allemagne Orientale.

Il s'agit d'une maille d'un filet bien plus étendu: la cartographie de la flore de l'Europe centrale, préconisée par Ehrendorfer et Hamann, dont le centre se trouve à Vienne. Le réseau utilisé est évidemment le même, mais il a été affiné, pour l'aire plus restreinte, par subdivision de chaque unité cartographique en quatre secteurs s'étendant sur 5' de longitude et 3' de latitude (ce qui correspond à peu près à des carrés de 5 km de côté).

Du contexte général il s'ensuit que l'ouvrage en question est important à plusieurs points de vue. Tout d'abord, il présente la synthèse des données assemblées, le résultat de l'activité floristique conjointe de 120 botanistes des deux Allemagnes. Ensuite, il fournit les bases de travaux ultérieurs qui, par des méthodes d'analyse numérique et le traitement par ordinateur, visent à classer les aires de répartition d'après leur similitude et à les corrélérer avec les facteurs du milieu et les données climatiques; ces travaux ont été entrepris par le même Haeupler qui en publie les résultats dans un article séparé. Enfin, aspect non négligeable compte tenu des multiples efforts analogues en progrès ailleurs, l'ouvrage explique la méthode employée, en discute les limitations et les mérites, les avantages et les inconvénients: il est, par cela, un guide précieux à tous ceux qui s'occupent du même genre de problèmes.

Dans l'introduction, dix figures représentent des modèles de fiches et listes employées, des cartes explicatives et la répartition, dans le réseau cartographique, de facteurs climatiques, géologiques et pédologiques choisis. Dans la partie principale, correspondant à l'atlas, 1754 cartes montrent la distribution connue, par ordre alphabétique des noms latins, de 1704 espèces et plusieurs sous-espèces et espèces collectives. Elles s'accompagnent de 63 modules de cartes, laissés en blanc, qu'on pourra utiliser pour des taxons supplémentaires. Des additions et corrections à ces cartes, à reporter à la main dans le volume, paraîtront régulièrement dans les "Göttinger floristische Rundbriefe".

Les mérites de l'ouvrage ne font donc pas de doute, et c'est avec plaisir et satisfaction que nous l'accueillons. Malheureusement, la présentation n'est pas à la hauteur du niveau scientifique. Cela n'est que partiellement imputable à des questions d'économie — elles excusent sans doute le fait que les points, sur les cartes, ont été dessinés à la main, ce qui leur confère un aspect visuel quelque peu irrégulier et flottant. Plus grave est la constatation que la qualité de reproduction des cartes est nettement insuffisante: elles ont en effet été photographiées puis tramées, ce qui rend mal visibles bien des détails (par exemple l'hypothétique triangle dénotant

le sommet du Brocken...). Si on avait utilisé des modules de cartes tramés, qu'on aurait pu reproduire par clichage au trait, on aurait évité cet inconvénient. Passons en douceur sur les carences linguistiques du texte, une certaine maladresse dans ce domaine semblant être de mode dans la littérature scientifique contemporaine – mais d'affreux néologismes tels que l'adjectif "etagal" (dérivé du mot étranger Etage) seraient quand-même à éviter! Les faiblesses sont encore bien plus manifestes au niveau du résumé anglais et de la version anglaise de l'explication des signes (qui est par ailleurs mal conçue, trop peu structurée et trop fouillée pour être vraiment utile), à tel titre qu'on se demande si une maison d'édition sérieuse ne devrait pas faire appel à un correcteur qualifié dans ce domaine. Pour la petite histoire, signalons la "traduction" de 5.5 x 5.5 km, dans le texte allemand, par 5.5 km² en anglais...

Ces quelques défauts, dont la liste n'est d'ailleurs pas exhaustive, sont rendus tolérables par le prix très raisonnable du volume. Ils n'enlèvent d'ailleurs rien au mérite et à l'intérêt scientifiques de l'ouvrage que nous reconnaissons sans réserve.

W. G.

Heinz Ellenberg, Karl Esser, Hermann Merxmüller, Eberhard Schnepf & Hubert Ziegler (ed.) – *Progress in botany. Morphology, physiology, genetics, taxonomy, geobotany. Fortschritte der Botanik. Morphologie, Physiologie, Genetik, Systematik, Geobotanik*. Vol. 38. Springer, Berlin, Heidelberg, New York, "1976". ISBN 3-540-07966-1. xvii + 377 pages, 22 figures dans le texte, relié simili. Prix: DM 120.—.

En examinant le dernier volume paru de la série "Progress in botany" (voir aussi *Candollea* 30: 414-415; 31: 364-365) on peut se rendre compte de la difficulté sinon de l'impossibilité qu'il y a à satisfaire, par ce genre de comptes rendus périodiques, deux souhaits légitimes du lecteur: être informé, de façon vivante et actualisée, des derniers progrès du front mouvant de chaque discipline; et voir ces mêmes progrès dans leur contexte historique, comparant les derniers en date à ceux d'hier dont ils découlent. Un certain nombre de contributeurs des "Fortschritte" suivent la démarche traditionaliste. Ils maintiennent, autant que possible, une continuité dans la présentation et dans la structure de leurs textes. Quitte à paraître pédants, ils ne modifient pas à chaque fois les titres de leurs rubriques. A la lecture, ils sont certes moins passionnants que les autres – mais leurs contributions seront encore consultables et consultées après des années, et c'est à elles que les anciens volumes de la série doivent le privilège de rester accessibles sur les rayons des bibliothèques plutôt que d'être condamnés aux oubliettes. D'autres auteurs, plus nombreux, adoptent un style qu'on pourrait qualifier de journalistique, dans le meilleur sens du terme bien sûr: leurs récits sont plus captivants; les sujets traités sont choisis "à la carte", en fonction de la mode scientifique du jour – mais seront à nouveau négligés dans le prochain volume, ou rattachés à d'autres rubriques et envisagés sous de nouveaux angles. Ce genre de reportage actualisé sur les progrès d'une discipline se lit très agréablement, est instructif et inspirant, trouve sans doute un large public – mais ne se lira qu'une fois. Il semble que la série des "Fortschritte" s'oriente de plus en plus vers ce deuxième style. Davantage dans son ensemble, cependant, que pour les parties qui nous intéressent dans un contexte taxonomique – relativement traditionaliste par définition – dont nous rendrons brièvement compte, pour le présent volume, dans ce qui suit.

Dans la section A, consacrée à la morphologie, ce sont les chapitres sur la morphologie et l'anatomie des plantes vasculaires qu'il convient de mentionner ici. Selon un partage devenu traditionnel, W. Hagemann traite les parties végétatives, U. Hamann les organes reproducteurs. Le premier a choisi de se concentrer sur trois aspects d'actualité: les structures épidermiques, dont l'étude a grandement profité de la généralisation de l'emploi de la microscopie électronique à balayage, l'anatomie du parenchyme et le tissu conducteur. Hamann qui, lui aussi, a quelque peu remanié ses rubriques se limite cette fois au domaine des Angiospermes: morpho-

logie florale, structures liées à la pollinisation, inflorescences, fruits et graines, anthérogénèse, morphologie et développement du pollen, ovule, sac embryonnaire et albumen, embryogénèse.

La section D, proprement taxonomique, se limite cette fois aux différentes catégories des Cryptogames. Après un intervalle de quatre ans, le chapitre sur les Algues est particulièrement bienvenu. D. Mollenhauer, qui prend ainsi la relève de Schussnig, qualifie de provisoire la forme de sa contribution: nous l'avons trouvée particulièrement instructive par l'analyse de la situation générale et des problèmes particuliers de l'algologie qu'elle contient et dont les considérations sont applicables à bien d'autres domaines taxonomiques. Autre nouveau venu parmi les auteurs, H. Hertel, reprend de Poelt la rubrique vouée aux Lichens: exemple très caractérisé de l'approche "traditionaliste" définie plus haut, puisque ni la subdivision en chapitres ni le style de présentation n'ont changé. Dans la même ligne de continuité se situent les contributions d'E. Müller (champignons), W. Schultze-Motel (Bryophytes) et D. Meyer (Ptéridophytes).

Enfin, dans la section E (géobotanique), le chapitre de chorologie et de floristique se lit toujours avec plaisir. L'auteur, E. Jäger, y donne un aperçu des travaux floristiques importants – à l'exclusion cependant de ceux concernant l'Amérique du Nord et l'Europe extra-soviétique – et des progrès de la cartographie des aires; il met en relief l'importance des facteurs taxonomiques, écologiques et anthropiques pour l'interprétation de la genèse de ces aires; les liens existant entre la mise en place des espèces et leur évolution ont reçu une attention particulière, de même que les essais de corrélation avec les nouveaux modèles géologiques (tectonique des plaques) et l'étude des phénomènes d'insularité.

On ne saurait assez souligner l'importance, pour un ouvrage de ce genre, de la sélection des auteurs. Il faut féliciter la maison éditrice, de même que le collège des rédacteurs, de la qualité du choix qu'ils ont su opérer. Les qualités requises d'un contributeur: compétence scientifique, jugement sûr, connaissance détaillée de l'activité scientifique dans son domaine et le don de la synthèse, ne se trouvent que rarement réunies en une seule et même personne. Sous cet angle, le collectif d'auteurs des "Fortschritte" est une équipe pour ainsi dire idéale. La qualité élevée de la série, qui est de tradition depuis ses débuts, est là pour en témoigner.

W. G.

Cecil J. Saldanha & Dan H. Nicolson (ed.) – *Flora of Hassan District, Karnataka, India*. Amerind Publishing Co. Pvt. Ltd., New Dehli, 1976. viii + 915 pages, 132 figures dans le texte, frontispice et 19 planches en couleurs hors texte, carte dépliant, relié toile. Un nombre limité d'exemplaires est disponible gracieusement auprès des éditeurs.

L'élaboration de la flore d'un petit district dans l'état de Karnataka, dans le sud de l'Inde, a fourni le prétexte à une démonstration brillante de l'efficacité d'une coopération bilatérale (USA-Inde) bien conçue et mise en œuvre par des responsables compétents.

Le district de Hassan, tout indiqué comme aire test par sa relative richesse floristique due à un climat très varié, héberge 1700 espèces de plantes vasculaires – soit un dixième à peu près de la flore de l'Inde. Cet ouvrage ne traite que les Spermatophytes, plus la seule famille des Thélyptéridacées, les manuscrits pour le reste des Ptéridophytes n'ayant pas été reçus dans les délais: dommage, car cette imperfection est la seule ou presque de tout le volume (faisant abstraction de l'impression abominable des planches en couleurs que nous préférons passer sous silence).

Il s'agit d'un ouvrage collectif. Deux jeunes chercheurs locaux, K. N. Gandhi et T. P. Ramamoorthy, signent comme auteurs de la plupart des familles: ils se sont partagé, par parts à peu près égales, la tâche de l'élaboration du manuscrit. Les éditeurs, dont la compétence et la rigueur se remarquent dans la présentation et disposition impeccables du produit fini, ont de leur côté contribué quelques familles, ainsi que quatre spécialistes étrangers: W. D. Stevens (Apocynacées, Asclépiadacées, Loganiacées), Sheila Hooper (Cypéracées), B. C. Stone (Panda-

nacées) et R. E. Holttum (Thélyptéridacées). Les illustrations, dessins au trait groupés en planches représentant chacune une famille, sont dues, à une exception près, à une équipe de trois dessinateurs indiens. Elles sont de fort bonne venue.

Le texte est un modèle de concision et de clarté, tout en contenant un maximum d'informations. Tous les taxons reconnus sont brièvement décrits de façon diagnostique (sauf toutefois les familles qui sont représentées par un seul genre). Des clefs de détermination complètes, précises et succinctes en même temps, ne font point défaut. Un paragraphe de deux à trois lignes permet (sans abréviations!) d'indiquer la distribution générale de l'espèce, son écologie, fréquence et répartition dans le district, sa phénologie, un à deux échantillons de référence et souvent d'autres détails intéressants. L'emploi de notes explicatives, en petits caractères, permet de donner des précisions supplémentaires quand cela paraît utile.

Le représentant américain dans l'équipe éditoriale, Dan Nicolson de la Smithsonian Institution à Washington, est connu comme un des meilleurs spécialistes en nomenclature. Il va donc de soi que les noms latins adoptés, de même que les citations synonymiques, sont exempts de toute faute. Nul doute qu'un travail considérable a été investi dans des vérifications bibliographiques minutieuses et souvent fastidieuses. Le résultat, évidemment, est d'importance bien au-delà des frontières du district et même de l'état concernés. En particulier, il permet une mise à jour systématique et nomenclaturale de la Flore de Madras de Gamble, dont un bon tiers des espèces sont ici traitées; des références à cet ouvrage ont été ajoutées de façon méthodique, pour chaque taxon.

L'emploi du système de Cronquist, reflétant à ce qu'on nous dit "a broad consensus among systematists" (!), pour la disposition des familles ne sera pas du goût de chacun. Encore un nouveau système à assimiler par les utilisateurs de flores! Et pourtant, il existe un arrangement si pratique, généralement connu et universellement appliqué (même dans la présente flore, au niveau des genres et des espèces): l'alphabet...

W. G.

C. D. Brickell & B. Mathew – *Daphne. The genus in the wild and in cultivation.* The Alpine Garden Society, Woking (Surrey), 1976. [2] + 194 pages, 25 planches de dessins et photos dans le texte, 5 planches en couleurs hors texte, relié simili.

Une fois de plus la littérature horticole britannique nous offre un ouvrage qui, tout en se voulant résolument non-systématique, présente un intérêt taxonomique certain. Ecrit de façon plaisante et instructive à la fois, riche en observations personnelles et personnalisées, souvent de caractère anecdotique, ce livre peut effectivement se lire, et même de façon fort agréable. Cependant, il contient une masse impressionnante d'informations et de données patiemment assemblées, présentées de façon synthétique et bien structurée: l'historique du genre en systématique et en horticulture, les particularités de la culture et de la multiplication des espèces, leur morphologie, leur distribution géographique, leurs préférences écologiques dans la nature et dans le jardin – voici quelques-uns des aspects traités par les auteurs.

J'ai parlé d'un ouvrage "résolument non-systématique". En effet, les auteurs se sont limités, pour les espèces traitées, à celles qu'on peut trouver en culture ou qu'ils jugent dignes d'être introduites dans les jardins – c'est, soit dit en passant, la large majorité des taxons connus à ce jour. La discussion des espèces individuelles suit un ordre, non pas systématique, mais alphabétique. Enfin, et c'est là le fait le plus saillant, les auteurs renoncent à exprimer de façon nette leur propre opinion taxonomique, ou se bornent tout au plus à la mentionner dans le texte, sans en tirer les conclusions appropriées pour la délimitation et la dénomination des espèces. Leur unité de mesure, dans ce contexte, n'est pas ce qu'ils appellent l'espèce "botanique", mais ce que les horticulteurs – qui ont souvent affaire à des clones – savent distinguer et ont pris l'habitude d'appeler par des binômes. Mais les auteurs, qui sont des botanistes professionnels, sont parfaitement conscients de ce que ces taxons cultivés ne sont bien souvent que des variantes

sélectionnées d'une même espèce polymorphe, et que les critères apparemment stables qui servent à les distinguer perdent toute leur valeur quand on les applique à du matériel spontané.

On a l'impression, au vu de ce livre, qu'il ne manque pas grand-chose aux auteurs pour produire un traitement systématique complet, une monographie du genre – pas autant qu'ils le craignent, en tout cas. Espérons qu'ils se résoudront à l'écrire, cette monographie, car ils sont de toute évidence prédestinés à le faire, tant par leur vaste expérience du sujet que par leur compétence professionnelle.

Notre évaluation de ce volume ne serait pas complète si, à côté du texte, nous passions sous silence les images. L'illustration est en effet exemplaire, comprenant dans un mélange savamment dosé des dessins au trait (dûs aux spécialistes tchèques Halda et Haldova), des photographies en blanc et noir et en couleurs, représentant soit des individus cultivés, soit des plantes sauvages dans leur milieu naturel. La numérotation des figures, étrangement, s'arrête à 4 – seule déficuosité technique d'un ouvrage par ailleurs irréprochable en tout point. Nous lui souhaitons le large public qu'il mérite.

W. G.

Karl Heinz Rechinger (Herausgeber) – *Flora iranica. Flora des iranischen Hochlandes und der umrahmenden Gebirge. Persien, Afghanistan, Teile von West-Pakistan, Nord-Iraq, Azerbaidjan, Turkmenistan*. Lfg. 122, Compositae II – Lactuceae (auct. K. H. Rechinger, H. W. Lack, J. L. van Soest & al., 352 pages, 208 planches); Lfg. 123, Cucurbitaceae (auct. J. S. Andersen, 14 pages, 4 planches); Lfg. 124, Polygalaceae (auct. J. Chrtek & B. Křísa, 11 pages, 8 planches); Lfg. 125, Rhamnaceae (auct. K. Browicz & J. Zieliński, 28 pages, 16 planches). Akademische Druck- und Verlagsanstalt, Graz, 1977. ISBN 3-201-00728-5.

“Nous nous réjouissons dès maintenant de bientôt faire l'éloge des prochaines livraisons qui, à n'en pas douter, le mériteront mieux encore...”: à peine formulé (p. 210 de ce volume), ce vœu a-t-il été exaucé. Quatre nouveaux fascicules de “Flora iranica” sont devant nous, fascicules dont nous pouvons nous réjouir sans réserve et qui démontrent bien, si besoin était, que les malheureuses Malvacées ne constituent qu'un incident de parcours isolé, une panne fortuite et sans lendemain.

Soulignons d'emblée que la maison éditrice a tenu compte, cette fois, de deux désirs légitimes à maintes fois exprimés. Tout d'abord, ayant renoncé à une fausse précision, à des dates fallacieuses au jour près, elle nous indique, bien mieux, le mois effectif de la publication: juin 1977 (nos exemplaires ont été expédiés le 21 juin depuis Graz). Deuxièmement, dans le fascicule consacré aux Lactucées, elle nous offre un aperçu clair, complet et détaillé des sources dont ont été tirées les illustrations voire – quand elles sont originales – de leur auteur. Il s'agit là de deux progrès réels, pas sans importance dans un ouvrage de ce gabarit, dont nous espérons avec confiance qu'ils se maintiendront désormais de façon conséquente.

Les quatre nouveaux fascicules sont de taille fort inégale. Trois sont relativement minces, et bien qu'ils nous paraissent bien faits et qu'ils aient chacun leur importance – en particulier celui des Rhamnaceae, impeccablement traitées par le dendrologue polonais Browicz aidé cette fois de son collègue Zieliński – nous ne nous attarderons pas sur eux pour mieux nous concentrer sur la pièce maîtresse indiscutable: le volume consacré aux Lactucées.

Connue aussi sous d'autres appellations: sous-famille des Cichorioïdées ou famille des Cichoriacées (deux noms qui ont été accidentellement omis de la synonymie), cette tribu est d'une difficulté notoire en systématique. Les “bêtes noires” de la floristique européenne, les genres *Taraxacum* et *Hieracium*, sont un peu moins pernicious il est vrai dans la région iranienne. En particulier, on n'y trouve que 18 espèces d'épervières, piloselles comprises. Quant aux pissenlits, ils constituent bien le plus grand genre avec 91 espèces, mais celles-ci semblent mieux différenciées, en moyenne, que celles de chez nous: le polymorphisme, dans ce groupe, se remarque sur-

tout au niveau des sections dont nous enregistrons pas moins de 17, ce qui, pour une seule région, constitue sans doute un record.

Mais l'aire de la flore d'Iran a ses propres bêtes noires: les *Scorzonera* et les *Tragopogon*. Ces deux genres, comprenant respectivement 66 et 37 espèces, posent au botaniste des problèmes presque insolubles: grande plasticité des organes végétatifs, pauvreté en caractères structuraux, matériel souvent incomplet ou fragmentaire (fruits, parties souterraines) et se conservant de façon imparfaite (perte des couleurs florales à la dessiccation), voici les principales difficultés que rencontre le monographe. Les traitements de ces deux genres, bien que se voulant provisoires par la force des choses, constituent à n'en pas douter un pas important vers une clarification définitive.

Les Lactucées sont représentées, dans cette flore, par 38 genres. Rechinger, auteur principal du volume, en a élaboré pas moins de 30, dont *Scorzonera*, *Tragopogon* et, fait suffisamment rare pour qu'on le mette en exergue, un genre inédit nouveau pour la science, baptisé *Spiroseris*. Quatre autres botanistes se sont partagé le reste: Lack (*Cichorium*, *Picris*, *Helminthotheca*, *Chondrilla* et, en partie, *Hieracium*), Pittoni (*Leontodon*), Nordenstam (*Hedypnois*) et van Soest (*Wendelboea*, *Taraxacum*). Au point de vue de la systématique, notons le démembrement de l'ancien genre *Lactuca* dont, à la suite d'un travail de Tuisl, *Steptorhamphus*, *Scariola* et *Cephalorrhynchus* ont été détachés; la séparation de *Picris* et *Helminthotheca*; et, en guise de compensation, l'inclusion de *Podospermum* sous *Scorzonera* et de *Pilosella* sous *Hieracium*. Une innovation qui nous paraît heureuse et mériterait d'être généralisée est la présence de tableaux synoptiques des noms de genres et, dans deux cas (*Tragopogon* et *Crepis*), des noms d'espèces.

Il est impossible de dire tout ce qu'il faudrait dans une si brève présentation. Mais nous nous en voudrions de ne pas signaler les illustrations, qui excellent tant par leur qualité que par leur volume. De nombreux dessins accompagnent le texte des Lactucées, quelques-uns d'entre eux étant originaux. Nous avons particulièrement aimé l'élégance légère, presque aérienne des dessins de M^{me} Figlhuber, qui forment un joli contraste avec le style plus rigoureux et plus élaboré d'un Lipschitz par exemple. Les dessins analytiques de détails, dont nous citerons deux planches de sections d'akènes de *Lactuca* sensu lato tirées de la thèse de Tuisl, sont comme toujours très utiles. Enfin, l'imprimerie qui se charge des prises photographiques des planches d'herbier a mis au point une excellente technique, les résultats étant sans exception impeccables. Sans exception disais-je – mais j'oubliais les photographies de Polygalacées qui elles sont floues, peu contrastées, en partie mal choisies (illustrant des espèces très connues et répandues) et, par comble de malheur, ne portent pas les chiffres de référence cités dans la légende (voir pl. 3, 6 et 10). C'est là le seul point faible, cependant, que nous ayons pu trouver cette fois-ci.

W. G.

Callen G. – *Les Conifères cultivés en Europe*. Volume 1, 1976, 427 pages. Volume 2, 1977, 476 pages. Collection des Techniques horticoles spécialisées. Edition J. B. Baillière. Paris. ISBN 2 7008 0013 3 (vol. 1); ISBN 2 7008 014 1 (vol. 2); ISBN 2 7008 0012 5 (vol. 1 et 2).

L'ouvrage de G. Callen, ingénieur horticole attaché au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, sur "Les Conifères cultivés en Europe" représente en deux tomes une somme de plus de 900 pages qui fourmille de renseignements. Il dénote de la part de l'auteur, une vaste érudition et une profonde connaissance de ce groupe rendu compliqué par les nombreuses formes horticoles qui se sont répandues en Europe. C'était donc une tâche délicate que d'ordonner cet ensemble profus de cultivars dont beaucoup sont exotiques.

Le but de l'auteur en rédigeant ce livre est essentiellement pratique. Il est destiné à faciliter l'identification des espèces répertoriées et par là même de les faire connaître au lecteur, de les lui faire mieux aimer et ainsi de lui faire prendre la défense d'essences qui jouent un rôle essen-

tiel dans la couverture forestière de nombreux pays européens ou qui ornent pour notre agrément parcs, promenades et jardins. C'est dire combien ces arbres interviennent pour marquer et donner leur individualité aux paysages si variés de nos contrées.

L'ouvrage est divisé en trois parties d'inégale importance.

La première partie, forte de 46 pages, concerne les "Généralités et la plantation". Après une rapide introduction, elle envisage les principaux caractères morphologiques des Conifères — auxquels ont été ajoutées les Ginkgoïnes — en les situant, tout d'abord, dans le règne végétal. Les caractères des appareils végétatif et reproducteur sont ensuite examinés. Un chapitre spécial est réservé aux pollens. Le problème nomenclatural est esquissé. Une clé des familles composant la classe des Conifères est donnée en même temps que les caractères principaux qui les définissent. Elle est suivie de la classification établie par Lanjouw (1968). Des clés de détermination, faisant appel au feuillage et aux cônes conduisent aux genres. Un court chapitre fournit des indications sur les Conifères fossiles, apparus voici 350 millions d'années mais qui ont connu leur apogée voici 150 millions d'années. A la fin du Jurassique, les Conifères auraient été représentés par environ 20 000 espèces. Il n'en subsiste plus de nos jours qu'environ 600. Ces espèces fossiles appartiennent à des familles complètement disparues ou au contraire elles s'apparentent à des représentants encore vivants. Quelques lignes sont consacrées à l'origine de nos cultivars dont beaucoup ne se maintiennent que par multiplication végétative. Enfin, un chapitre a trait à la plantation des Conifères. Il renferme des indications sur la taille, sur les haies ainsi que sur les soins à prodiguer aux espèces de faible ou de moyenne rusticité.

La deuxième partie a plus d'ampleur. Elle correspond vraiment à l'objectif principal de l'auteur dont le but, rappelons le, est la reconnaissance et la détermination des taxons tant indigènes qu'introduits en Europe. Les genres sont considérés par ordre alphabétique: *Abies* à *Phyllocladus* dans le 1^{er} volume, *Picea* à *Widdingtonia* dans le 2^{me}. Il eut été, peut-être, préférable que cet ordre alphabétique fût adopté au niveau de la famille au lieu de l'être à celui de la classe. La façon de procéder fait que des genres affines peuvent se trouver éloignés dans le texte.

Le traitement de chaque genre est opéré suivant un même schéma. Il débute par une ou deux clés de détermination des espèces qui le composent, ou plutôt qui le représentent en Europe. Ces clés ne sont pas basées sur des affinités ou des parentés botaniques mais sur les caractères les plus saillants et d'examen aisé. A l'intérieur de chaque espèce, les cultivars sont relevés avec leur description. Description qui tient compte de leur nom et des synonymies, de l'année de leur obtention dans le commerce, de l'obteneur, du port, de la hauteur que l'arbre atteint, des caractéristiques du tronc et des ramifications, de celles du feuillage. Les caractères permettant la distinction des taxons infraspécifiques pouvant être facilement confondus sont mis en relief. Enfin, la valeur ornementale est signalée lorsqu'elle le mérite. Cette partie qui représente une masse considérable de documents et d'observations dépasse 750 pages et correspond environ aux 5/6 de l'ouvrage.

La troisième partie s'intitule: "Utilisation et parasites". Elle comporte des renseignements sur les arboretums avec la liste des principales collections publiques et privées de France; elle envisage aussi leurs rôles. Suivent des listes d'utilisation des Conifères d'après leurs dimensions, la rapidité de leur croissance, leur port, la forme et la couleur de leur feuillage et selon aussi leurs réponses aux qualités des sols ou aux particularités des climats ou encore en vue d'utilisations particulières (rocailles, culture en bacs, etc.). Viennent ensuite des indications sur leur mode de multiplication avec des références aux ouvrages de Cuisance (1965) et de Krussmann (1960). Cette partie s'achève en traitant des principaux dégâts dont sont victimes les Conifères.

Une série d'annexes: glossaire, index des noms communs, origine des échantillons et des sujets photographiés, références bibliographiques (120 titres), index des cartes de répartition géographique, index des noms de genres, d'espèces, de variétés, de cultivars termine cet imposant travail. Chaque volume possède sa table des matières, ce qui facilite les recherches. Pour souligner l'importance du labeur que représente l'élaboration de ces tomes, signalons que plus de 1800 cultivars et variétés relevant de 500 espèces et de 55 genres ont été considérées.

Les difficultés de détermination devraient être aplanies grâce à une abondante illustration; 504 planches, comprenant chacune plusieurs photographies, sont en effet disséminées dans le texte. Malgré son abondance, cette iconographie constitue un point faible car trop de photo-

graphies sont de qualité insuffisante, imprécises ou trop sombres. Il semble qu'il s'agisse parfois de clichés en couleur reproduits en noir et qui de ce fait manquent de relief et de finesse. Des dessins auraient parfois mieux exprimés les détails ou auraient mieux mis en relief les particularités des taxons traités. L'échelle de reproduction aurait eu intérêt à être constante pour les photos de détail.

38 cartes donnent les aires de répartition géographique d'un nombre respectable d'espèces ou de genres. Elles expriment la variété des distributions de divers Conifères dans le monde, quelques-uns couvrant de vastes surfaces, d'autres n'étant que des reliques confinées à des territoires restreints. Ces cartes ne sont pas commentées ou peu par l'auteur.

Plusieurs spécialistes dendrologues, auxquels cet ouvrage a été soumis, ont fourni des appréciations flatteuses faisant ressortir que c'était un travail en français remarquable qui vient combler une lacune, insistant sur les services qu'il rendra aux praticiens éclairés. C'est, je pense, un hommage de qualité.

Ce livre est donc à recommander à tous ceux, horticulteurs, forestiers, botanistes, amateurs ou professionnels, amis des arbres, qui s'intéressent aux Conifères. Cependant, pour qu'il réponde totalement à son rôle et à son caractère utilitaire nous regrettons qu'il présente quelques défauts de présentation. Il est dommage, en effet, qu'il soit d'un format incommode et broché. Encombrant, lourd, très lourd, il est peu pratique.

Malgré ces imperfections mineures, qui n'enlèvent rien à sa valeur intrinsèque, il faut féliciter et remercier l'auteur pour l'important et très utile labeur qu'il s'est imposé.

J. M.

C. R. Stocking & U. Heber (ed.) — Transport in plants III. Intracellular interactions and transport processes. In: A. Pirson & M. H. Zimmermann (ed.), *Encyclopedia of plant physiology. New series. Volume 3*. Springer, Berlin, Heidelberg & New York, 1976. ISBN 3 540 07818 5. xxii + 517 pages, 123 figures et 43 tableaux dans le texte, relié simili. Prix: DM 145.—.

Avec ce troisième volume se termine l'étude des "transports dans les plantes". Edité et donc structuré selon les mêmes principes de base déjà utilisés pour les volumes antérieurs (cf. *Candollea* 31: 373-375; 32: 220-221), le présent ouvrage traite d'une manière approfondie des interactions intracellulaires et des différents processus de transport.

La première partie est entièrement consacrée aux structures des membranes; toutes les structures et tous les composants des membranes rencontrés en biologie végétale sont décrits du point de vue morphologique, cytologique, biochimique et physiologique. La deuxième partie traite des interactions intracellulaires, entre noyau et cytoplasme; il étudie les plastes et les transports intracellulaires de tous les corps chimiques transportés durant la photosynthèse, la respiration ou le métabolisme en général. Cette partie décrit également les interactions entre cytoplasme et vacuoles, ainsi que celles intervenant au niveau du cytoplasme, des endomembranes et des surfaces cellulaires. La troisième partie traite du transport intracellulaire en relation avec la conservation de l'énergie; transport d'ions et conservation de l'énergie dans les chloroplastes; transport d'ions dans les mitochondries, etc. La dernière partie est consacrée aux théories du transport à travers la membrane.

Comme pour les ouvrages précédents, tous les chapitres sont bien structurés et se terminent par d'abondantes références bibliographiques rédigées avec soin et précision.

L'ouvrage s'achève par un index des auteurs et un index des sujets cités ou traités.

M.-A. T.

OUVRAGES REÇUS

W. Klingmüller – *Genmanipulation und Genterapie*. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg & New York, 1976. ISBN 3 540 07903 3. x + 345 pages, 184 figures et nombreux tableaux dans le texte, broché. Prix: DM 38.—.

J. Reinert & Y. P. S. Bajaj (ed.) – *Applied and fundamental aspects of plant cell, tissue, and organ culture*. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg, New York, 1977. ISBN 3 540 07677 8. xviii + 803 pages, 181 figures et nombreux tableaux dans le texte, relié simili. Prix: DM 190.—.

R. Frankel & E. Galun – Pollination mechanisms, reproduction and plant breeding. *In: R. Frankel, G. A. E. Gall, M. Grossman, H. F. Liskens & D. de Zeeuw (ed.), Monographs on theoretical and applied genetics*, vol. 2. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg & New York, 1977. ISBN 3 540 07934 3. xi + 281 pages, 77 figures et 39 tableaux dans le texte, relié toile. Prix: DM 60.—.

D. de Nettancourt – Incompatibility in Angiosperms. *In: R. Frankel & al. (ed.), Monographs on theoretical and applied genetics*, vol. 3. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg & New York, 1977. ISBN 3 540 08112 7. xiii + 230 pages, 45 figures et 18 tableaux dans le texte, relié toile. Prix: DM 56.—.

M. Luckner, L. Nover & H. Böhm – Secondary metabolism and cell differentiation. *In: A. Kleinzeller, G. F. Springer & H. G. Wittmann (ed.), Molecular biology, biochemistry and biophysics*, vol. 23. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg & New York, 1977. ISBN 3 540 08081 3. vi + 130 pages, 52 figures et 7 tableaux dans le texte, relié toile. Prix: DM 48.—.

P. E. Pilet (ed.) – *Proceedings in life sciences. Plant growth regulation*. Springer-Verlag, Berlin, Heidelberg & New York, 1977. ISBN 3 540 08113 5. xi + 305 pages, 128 figures et 53 tableaux dans le texte, relié toile. Prix: DM 64.—.

ERRATA

Dans l'article de R. Weibel & H. M. Burdet, *In memoriam Alfred Becherer (1897-1977)*: 5-20, inclure à la page 10:

24. (Senn, G., H. Kern & A. Becherer) *Samenverzeichnis des Botanischen Gartens in Basel 1927*. Basel [déc.].

Inclure à la page 15:

- 143a. Aristocrates de notre flore. *La Croix-Rouge Suisse* 59: 18-19 [1950].